War is coming

by amelinasa

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Status: In-Progress
Published: 2014-12-29 01:11:23
Updated: 2015-06-13 16:43:24
Packaged: 2016-04-27 06:42:53
Rating: T
Chapters: 4
Words: 12,823
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un prequel Ã mon autre fiction, Evil is coming, dont le flash back du chapitre 13 a Ã©tÃ© ma source d'inspiration. Je vous laisse dÃ©couvrir!

1. Chapter 1

Bonsouaaaaaaaaar !

J'espÃ¨re que vous avez passÃ© un merveilleux Noel et que vous allez passer un excellent rÃ©veillon, tout en bonheur et modÃ©ration bien sÃ»r !

Finalement, je n'ai pas rÃ©sistÃ©, me voici de retour, non pas avec une suite Ã Evil is coming, mais avec un prequel. Pour cette nouvelle fiction, qui se dÃ©roule peu de temps aprÃ¨s HTTYD2, je me suis inspirÃ©e du flash-back qui figure dans le chapitre 13 d'Evil is coming.

J'ignore quelle sera la rÃ©gularitÃ© des publications, je prÃ©fÃ¨re ne rien promettre ! Mais j'espÃ¨re en tout cas que vous serez au rendez-vous !

Bonne lecture et n'oubliez pas Ã quel point j'adooooore les reviews !

Passez de bonnes fÃªtes, Ã trÃ¨s bientÃ´t !

XXX

_Je continue Ã croire que c'est une mauvaise idÃ©e !

Harold soupira et leva les yeux au ciel en ajustant sa ceinture.

_Tout ira bien Astridâ€¦

_Je n'aime pas l'idÃ©e de toi seul dans un village Ã©tranger alors que nous restons dans ces boisâ€¦

Elle croisa les bras et le fusilla du regard.

_Le village n'est pas hostile, le chef Ã©tait un ami de mon pÃ¨reâ€¦ Et c'est l'un des rares Ã avoir acceptÃ© la paix avec les dragons sans rechigner ! ajouta-t-il avec amertume.

Son regard se tourna vers Krokmou et TempÃªte, qu'ils voyaient se pourchasser Ã travers les arbres, avec plus ou moins de dÃ©gÃ¢ts sur leur passage. La clairiÃ¨re dans laquelle ils avaient choisi de s'installer avait l'avantage de permettre Ã leurs dragons de se dÃ©gourdir les jambes.

Le visage d'Astrid s'adoucit. Depuis la mort de StoÃ¯ck, plusieurs clans avaient fait entendre leur mÃ©contentement et leur sentiment de trahison vis-Ã -vis de la paix que Berk entretenait avec les dragons, leurs ennemis de toujours. Ce qu'ils n'avaient pas osÃ© faire du temps de StoÃ¯ck. Harold savait que chaque transition Ã©tait toujours un passage dÃ©licat. Si la plupart des clans le connaissait dÃ©jÃ comme l'hÃ©ritier lÃ©gitime de StoÃ¯ck, grÃ¢ce aux diffÃ©rents voyages qu'il avait fait avec son pÃ¨re, la nouvelle de sa succession avait rÃ©veillÃ© quelques vieilles rivalitÃ©s. Heureusement, Krokmou avait su dissuader certaines tentatives peu honorables lorsqu'ils avaient dÃ» aller annoncer la nouvelle du dÃ©cÃ¨s de son pÃ¨re et de son accession au trÃ´ne de Berk.

_Harold, ce sont des Vikings, ils sont bornÃ©s et ingrats !

_Tu _es_ bornÃ©eâ€¦ fit remarquer Harold en levant les yeux vers elle avec un demi sourire amusÃ©.

_Mais pas ingrate ! rÃ©torqua-t-elle en lui mettant un lÃ©ger coup de poing dans le bras.

Harold se frotta l'endroit de l'impact avec un sourire plus grand. Astrid reprit un air grave et entreprit d'ajuster la tenue de vol qu'il portait toujours.

_Ce n'est pas le village qui m'inquiÃ¨te, et tu le saisâ€¦

Plusieurs clans Ã©taient rÃ©unis sur l'Ã®le des Borgs, afin de renouveler des traitÃ©s commerciaux qui permettaient Ã chaque peuple de s'approvisionner et de pÃªcher en paix. Berk n'avait aucune difficultÃ©, avec ou sans bateaux, grÃ¢ce aux dragons, mais sur le principe, ces accords Ã©taient primordiaux pour maintenir des relations cordiales avec leurs voisins. Et parmi les peuples prÃ©sents, les Faucheurs.

_Nous pourrions loger au village, comme les autresâ€¦ suggÃ©ra Astrid en posant ses mains sur sa poitrine.

Elle savait que c'Ã©tait vain, ils avaient dÃ©jÃ eu cette discussion des dizaines de fois. Et cela ne manqua pas. Elle sentit son corps se tendre et vit son visage de durcir.

_Il en est hors de question, et tu le saisâ€¦

Les Faucheurs Ã©taient de proches voisins, mais avec lesquels ils avaient le moins de relations possibles. Ils avaient une terrible rÃ©putation, enlevant les femmes et les Ã©pousant de force, les violentant et les utilisant pour obtenir ce qu'ils dÃ©siraient.

_Nous n'avons plus dix-sept ans, nous sommes mariÃ©s Ã prÃ©sent, ils ne pourront rien faire, tu es le chef de Berk !

Harold se tourna vers elle et lui prit les deux mains. Il fouilla son regard comme pour y trouver les mots qui sauraient la raisonner.

_Cela ne les a jamais dÃ©rangÃ© dans le passÃ©, d'enlever des femmes dÃ©jÃ mariÃ©esâ€¦ Alors je t'en conjure, restes dans ces bois et restez discrets !

Ils n'Ã©taient pas les seuls, lorsqu'ils avaient survolÃ© l'Ã®le Ã leur arrivÃ©e, ils avaient aperÃ§u deux campements dans ces mÃªmes bois, sans aucun doute des peuples invitÃ©s qui ne souhaitaient pas exposer leurs femmes en acceptant l'hospitalitÃ© des Borgs.

Astrid poussa un soupir de frustration.

_Je n'aime pas cette idÃ©eâ€¦ rÃ©pÃ©ta-t-elle.

_Je sais me dÃ©fendre, et Rustik sera avec moiâ€¦

_Et siâ€¦

Une explosion les interrompit les faisant sursauter. Ils tournÃ¨rent aussitÃ´t un regard accusateur vers les jumeaux, qui, le visage noir de suie, sifflotaient en regardant en l'air, comme s'ils ignoraient qu'un arbre Ã©tait en feu derriÃ¨re eux. Leurs dragons avaient encore la gueule fumante.

_TÃªtes de yaks, je vous ai demandÃ© un feu de camp, pas un feu de joie ! hurla Astrid en s'Ã©loignant vers eux, les poings serrÃ©s.

_Ce n'est pas moi ! s'Ã©criÃ¨rent spontanÃ©ment les jumeaux en pointant chacun le doigt vers l'autre, avant de rouler sur le sol en se tirant les cheveux.

_Tu parles de discrÃ©tion, marmonna Harold en lui emboÃ®tant le pas.

_Je m'en occupe, Bouledogre et moi avons travaillÃ© sur les interventions incendie ! lanÃ§a Varek en s'Ã©loignant vers la mer qui venait s'Ã©craser contre les rochers en contrebas du bois.

Quelques seaux d'eau plus tard, l'arbre calcinÃ© fumait mais ne brÃ»lait plus. Harold sÃ©curisa son Ã©pÃ©e et sourit Ã Astrid qui venait vers lui, aprÃ¨s avoir chargÃ© Kranedur et Kognedur d'aller ramasser du bois.

_Ca les occupera, lanÃ§a-t-elle avec un soupir rÃ©signÃ©.

Elle enroula ses bras autour de la taille d'Harold et leva la tÃªte vers lui avec un air menaÃ§ant.

_Si tu t'attires des ennuis, Haddock, c'est moi qui rÃ©glerais ton compteâ€¦

Harold ne put s'empÃªcher de rire et se pencha pour dÃ©poser un baiser sur ses lÃ¨vres.

_Tout ira bienâ€¦ souffla-t-il contre sa joue.

_C'est ce que tu dis Ã chaque fois, jusqu'Ã ce que tu fasses quelque chose de stupide, marmonna-t-elle avant de lui voler un autre baiser.

_Merci pour la confiance ! railla-t-il en levant les yeux au ciel.

Puis, comme elle gardait l'air grave, il passa tendrement un pouce entre ses sourcils froncÃ©s, lÃ oÃ¹ sa peau plissait.

_Ne t'inquiÃ¨tes pas, tout ira bien, et nous serons repartis dÃ¨s demain soir !

_En espÃ©rant que Berk ait survÃ©cu Ã Gueulfor ! intervint Rustik avec un air moqueur.

Valka Ã©tant parti quelques jours avec le pÃ¨re de Rustik pour une mission diplomatique de routine au sud de Berk, Gueulfor Ã©tait en chargÃ© de l'Ã®le pendant l'absence d'Harold. Celui-ci soupira avec anticipation, il se demandait quelles bÃªtises il aurait Ã rÃ©gler Ã son retour.

Il reÃ§ut soudain un coup Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte et fit volte-face en se frottant l'endroit douloureux.

_Queâ€¦ Krokmou ?

Le dragon lui tournait le dos, sa queue toujours en l'air, et lui lanÃ§a un regard de travers en grognant.

_Pourquoi est-ce que tout le monde agit de faÃ§on surprotectrice ? maugrÃ©a Harold.

_Parce que nous avons Ã©tÃ© Ã bonne Ã©cole, rÃ©pliqua Astrid, avant d'ajouter en l'embrassant sur la joue : Et parce que tu es aimÃ©â€¦

Il lui lanÃ§a un sourire timide en coin, et s'approcha de Krokmou.

_Je sais que tu aimerais venir mon grand, mais ce n'est pas prudent, ils ne sont pas tous friands de dragonsâ€¦

Krokmou dÃ©tourna la tÃªte, l'air vexÃ©, comme s'il lui paraissait inconcevable qu'on ne puisse pas apprÃ©cier sa compagnie.

_Allez mon grand, insista Harold en faisant le tour pour lui faire face. J'aimerais que tu viennes, vraiment, mais tu sais que ce n'est pas possibleâ€¦ Je te promets que nous irons voler dÃ¨s mon retour !

Krokmou faisait mine de ne pas l'entendre et contemplait rÃ©solument un point invisible au loin, avec un air profondÃ©ment ennuyÃ©.

_Une double ration de poissons Ã mon retour ? tenta Harold.

Un Ã©norme coup de langue vint saluer sa proposition, dÃ©clenchant l'hilaritÃ© et des exclamations Ã©cÅ“urÃ©es.

Satisfait, Krokmou s'Ã©loigna en se dandinant vers TempÃªte afin de reprendre leur jeu de course poursuite, rapidement rejoint par Krochefer, sous l'Å“il maternel de Bouledogre.

_Reptile inutile, marmonna Harold en prenant la serviette que lui tendait Astrid, hilare.

Il eut un sourire machiavÃ©lique et il l'attrapa soudain par la taille pour se frotter Ã elle, partageant la salive malodorante de Krokmou, avant de s'Ã©loigner en courant et en riant.

_Haddock ! Je vais te tuer !

XXX

Astrid plissa les yeux et lanÃ§a sa hache de toutes ses forces. Celle-ci alla se planter dans un tronc d'arbre, faisant voler l'Ã©corce en Ã©clat et vibrant avec force. Elle se redressa et prit une profonde inspiration.

Elle courut jusqu'Ã l'arbre et tira sur le manche jusqu'Ã dÃ©crocher l'arme. Ses pas crissaient sur le sol gelÃ© et elle frissonna en rajustant sa capuche. L'hiver touchait Ã sa fin, ce qui marquerait la fin des glaces et le retour des navires marchands et bateaux de pÃªches, d'oÃ¹ le renouvellement des accords commerciaux. Mais le vent glacÃ© qui secouait les arbres indiquait qu'il pouvait regeler Ã n'importe quel moment. Le ciel Ã©tait dÃ©gagÃ©, et l'air si vivifiant qu'il lui brulait les poumons. Elle aimait cette sensation, elle se sentait si vivante lorsque le froid mordait, lorsque l'air glacÃ© s'engouffrait dans ses narines, dans sa gorge.

Elle pensa Ã Harold. Elle l'imaginait assis Ã la table des nÃ©gociations, ses traits fins Ã©clairÃ©s par les flammes du foyer central, l'air grave, concentrÃ©, un poing sous le menton, mais une partie de son esprit ailleurs, dans les airs sur le dos de Krokmou. Elle sourit avec tendresse, il Ã©tait un chef exceptionnel. Et son Ã©poux depuis quelques mois Ã peine, songea-t-elle en regardant l'anneau qui ornait sa main. FabriquÃ© et imaginÃ© par Harold. Elle pouvait se vanter d'Ãªtre celle qui le connaissait le mieux, et pourtant, Ã chaque fois qu'elle pensait Ã lui, elle ne pouvait s'empÃªcher de ressentir une espÃ¨ce de frustration, comme si une partie de lui lui Ã©chappait toujours. Harold Ã©tait fait pour voler, il Ã©tait fait pour naviguer entre les nuages, il Ã©tait fait pour la vie libre et sauvage que lui offraient les dragons, et parfois, lorsqu'elle le regardait s'Ã©loigner dans les airs, elle se demandait s'il allait revenir. Il semblait toujours en quÃªte de quelque chose que personne ne semblait Ãªtre en mesure de lui offrir, il cherchait toujours plus loin, plus haut, plus fort. Elle avait parfois l'impression qu'il deviendrait dÃ©finitivement un point invisible Ã l'horizon, qu'il disparaitrait dans les cieux, qu'elle se rÃ©veillerait un matin avec le sentiment doux amer d'avoir fait un

rÃªve merveilleux, rÃ©alisant alors qu'Harold n'Ã©tait qu'un mirage. Elle n'Ã©tait pas sÃ»re de pouvoir y survivre.

Elle relanÃ§a sa hache, avec tant de force que le tronc se fendit en deux dans un craquement sinistre qui rÃ©sonna autour d'elle. Il reviendrait. Il reviendrait toujours. Il l'aimaitâ€¦ Mais si partir Ã©tait le seul moyen de garder les dragons en vie, la laisserait-il derriÃ¨re ? Que ferait-elle alors ?

Elle grogna avec frustration et se passa les mains sur le visage. Elle s'Ã©tait suffisamment Ã©loignÃ©e du camp pour Ãªtre tranquille, elle pouvait se permettre de laisser libre court Ã ce qu'elle ressentait. Ce sentiment terrifiant et tÃ©tanisant Ã la simple pensÃ©e qu'elle allait le perdre, que chaque instant Ã©tait le dernier. Elle dÃ©testait se sentir aussi vulnÃ©rable, elle dÃ©testait avoir peur, elle Ã©tait Fearless Astrid Hofferson, elle n'avait pas peur par Odin !

Soudain, elle entendit un bruit de course et une respiration saccadÃ©e provenant des bois Ã sa droite. Elle courut dÃ©crocher sa hache et se tendit, droite, jambes Ã©cartÃ©es, prÃªte Ã se dÃ©fendre.

Une jeune fille surgit soudain du bois et la fixa avec de grands yeux ronds et terrifiÃ©s, une main crispÃ©e sur sa poitrine. Elle devait avoir quinze ans tout au plus. Elle Ã©tait Ã bout de souffle et ne portait qu'une robe d'un vert pÃ¢le, et des bottes en peau inadaptÃ©es Ã la saison.

Pendant quelques secondes, elles se fixÃ¨rent sans rÃ©agir. Elle Ã©tait Ã©chevelÃ©e, sa tresse blonde Ã©tait quasiment dÃ©faite, ses yeux bleus Ã©taient gonflÃ©s et injectÃ©s de sang, comme si elle avait beaucoup pleurÃ©, et elle lanÃ§a un regard derriÃ¨re elle. Des Ã©clats de voix retentirent, drainant toute couleur de son visage. Elle se tourna de nouveau vers Astrid, qui, mÃ©dusÃ©e, n'avait toujours pas rÃ©agi.

_Aides moi ! Aides moi je t'en supplie ! gÃ©mit la jeune fille en tendant une main tremblante vers elle.

Astrid tendit l'oreille, les voix, masculines, Ã©taient de plus en plus proches, elle devait vite se dÃ©cider. Cela ne lui prit qu'une fraction de seconde.

_Caches toi lÃ , il y a une cavitÃ© dans ce tronc !

La jeune fille semblait hÃ©siter Ã croire en sa bonne fortune. Astrid la pressa en regardant dans la direction d'oÃ¹ provenaient les voix.

_Vite ! Ou je ne pourrais rien pour toi !

La jeune fille hocha prÃ©cipitamment la tÃªte et se prÃ©cipita vers le tronc qui Ã©tait dans le dos d'Astrid. L'arbre Ã©tait mort et le tronc creux, elle Ã©tait assez menue pour pouvoir s'y glisser sans difficultÃ©, essayant de calmer sa respiration saccadÃ©e.

Astrid fronÃ§a les sourcils et dÃ©glutit. Elle avait un mauvais pressentiment. Mais elle dÃ©cida de garder l'air impassible et elle attendit. Quelques instants plus tard, trois hommes surgirent des

arbres et se figÃ¨rent en la regardant avec stupeur. Ils Ã©taient grands et massifs, ils portaient tous des casques ornÃ©s du mÃªme signe distinctif : une faux et une Ã©pÃ©e croisÃ©es sur la silhouette d'un rapace. Des Faucheurs.

Pendant un court instant, ils se toisÃ¨rent en silence. Ils avaient tous une arme Ã la main, et de lourds manteaux de fourrure. Leurs yeux sombres et profondÃ©ment enfoncÃ©s dans leurs orbites balayÃ¨rent sa silhouette et Astrid se tendit aussitÃ´t. Elle connaissait ce regard et elle ne l'aimait pas. Ses mains se resserrÃ¨rent sur le manche de sa hache.

_Qui es-tu ? demanda enfin l'un des hommes.

_Astrid Hofferson, reine de Berk, Ã©pouse d'Harold Horrendus Haddok le troisiÃ¨me, dÃ©clara-t-elle d'une voix ferme et claire.

Ils ne lui faisaient pas peur, et elle voulait Ãªtre sÃ»re qu'ils le sachent.

_La femelle du dragonnier, ricana l'un des hommes, qu'elle fusilla aussitÃ´t du regard.

Elle garda la tÃªte haute et veilla Ã ne jamais baisser les yeux.

_Et vous, qui Ãªtes-vous ?

L'un des hommes cracha par terre et la regarda avec un air mauvais.

_Une femelle qui parle tropâ€¦ lanÃ§a-t-il avec mÃ©pris.

Astrid sentit son sang-froid l'abandonner. Le troisiÃ¨me leva le bras dans un signe d'apaisement. Il semblait jeune, quoique plus Ã¢gÃ© qu'elle.

_Je suis Olaf Agridson, hÃ©ritier du peuple Faucheur. Nous ne souhaitons pas t'importuner, nous recherchons un bien que nous avonsâ€¦Ã©garÃ©â€¦

Elle haussa les sourcils et attendit. Elle vit le dÃ©nommÃ© Olaf serrer la mÃ¢choire, comme s'il se contenait. Elle voyait la violence dans la faÃ§on dont ils la regardaient.

_Astrid ? Tu es lÃ ?

Elle ne bougea pas et ne laissa paraÃ®tre aucune Ã©motion tandis que Varek surgissait Ã son tour dans la petite clairiÃ¨re. Il se figea, bouche ouverte, et son regard passa d'Astrid aux trois Faucheurs.

_Qu'avez-vous Ã©garÃ© ? demanda Astrid.

Varek dÃ©glutit et se rangea Ã ses cÃ´tÃ©s. Il n'en menait pas large mais il fronÃ§a les sourcils avec un air qu'il espÃ©rait menaÃ§ant.

_Une femelleâ€¦ Un souvenir de notre sÃ©jourâ€¦

Les deux autres ricanÃ¨rent et Astrid dut penser de toutes ses forces aux recommandations d'Harold pour ne pas leur sauter Ã la gorge. Sentant qu'elle Ã©tait sur le point de planter sa hache entre les yeux des Faucheurs, Varek intervint aussitÃ´t.

_Nous n'avons vu aucune jeune fille, nous ne manquerons pas de vous informer si nous voyons quelque choseâ€¦

Olaf balaya Ã nouveau la silhouette d'Astrid, avant d'offrir un sourire feint, qui n'atteignit pas ses yeux.

_Bien, nous vous remercions, nous allons poursuivre nos recherchesâ€¦

Ses hommes Ã©changÃ¨rent un regard mais lui emboitÃ¨rent le pas sans un mot. Lorsqu'ils passÃ¨rent prÃ¨s d'Astrid, ils veillÃ¨rent Ã l'effleurer. Il y avait quelque chose de cruel et pervers dans la faÃ§on dont ils se penchÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement vers elle. Elle se mordit la langue et ses mains Ã©taient si serrÃ©es que ses jointures Ã©taient blanches. Ils disparurent enfin dans les bois et Varek sembla soudain se dÃ©gonfler avec un profond soupir de soulagement.

_Ces hommes me font froid dans le dos, gÃ©mit-il en s'Ã©pongeant le front.

_Ce sont des Faucheursâ€¦

Il devint livide.

_Desâ€¦ Queâ€¦ maisâ€¦ Oh par Odin !

Il se laissa tomber au sol et sembla sur le point de faire un malaise. Astrid s'agenouilla Ã ses cÃ´tÃ©s et posa une main sur son Ã©paule en le dÃ©visageant avec inquiÃ©tude.

_Est-ce que Ã§a va ?

Livide, il secouait la tÃªte, son regard allant des bois Ã elle.

_Desâ€¦ Des faucheursâ€¦ Et tuâ€¦ Et jeâ€¦ Et tuâ€¦ Oh, Harold ne va pas du tout aimer Ã§a !

Astrid se releva en levant les yeux au ciel.

_Il n'est pas obligÃ© de l'apprendre, il ne s'est rien passÃ© aprÃ¨s tout !

_Maisâ€¦ ilsâ€¦ Tuâ€¦ Oh par Odinâ€¦ Astrid ? Astrid ?

La jeune femme s'Ã©tait dirigÃ©e vers le tronc creux.

_Tu peux sortir, dit-elle doucement en tendant la main pour aider la jeune fille Ã sortir.

Varek ouvrit de grands yeux ronds en la regardant sortir de l'arbre.

_Harold ne va pas aimer, ne va pas du tout aimerâ€¦ souffla-t-il,

blÃªme.

Astrid l'ignora et se tourna vers la jeune fille, qui semblait sur le point de s'effondrer.

_Pourquoi ces hommes te cherchent-ils ? demanda-t-elle.

Elle prÃ©fÃ©rait Ãªtre directe et Ãªtre sure qu'elle n'Ã©tait pas venue en aide Ã une criminelle quelconque, mÃªme si son instinct lui disait que l'adolescente inoffensive qui lui faisait face Ã©tait tout sauf une criminelle.

_Jeâ€¦ je suis de Borgâ€¦ Cesâ€¦ Ces hommes ontâ€¦ ont dÃ©cidÃ© de me ramener avec euxâ€¦ sur leur Ã®leâ€¦ Maisâ€¦ mais je ne veux pas !

Sa lÃ¨vre infÃ©rieure tremblait et elle semblait sur le point d'Ã©clater en sanglots. Astrid ressentit un Ã©lan de sympathie et demanda doucement.

_Tes parents sont au courant ?

La jeune fille hocha la tÃªte et laissa Ã©chapper un sanglot.

_Ilsâ€¦ Ils ont peur, les hommes ont menacÃ© de prendre aussi ma petite sÅ“urâ€¦ Alors ils ont dit ouiâ€¦ Je ne veux pas, aides moi, je ne veux pas, ils sont mauvais, et violents, et, etâ€¦ oh par Freyja !

Elle tourna soudain les talons et se mit Ã courir vers la falaise sous les regards stupÃ©faits d'Astrid et de Varek.

_Attends ! s'Ã©cria Astrid.

Elle se mit Ã courir et en quelques enjambÃ©es, elle rattrapa de justesse la jeune fille.

_Mais enfin, tu as perdu la tÃªte, que comptais-tu faire ? Sauter ? s'exclama Astrid sans lui lÃ¢cher le bras.

La jeune fille se mit Ã sangloter de plus belle.

_Je prÃ©fÃ¨re mourir, je prÃ©fÃ¨re mourir, je ne veux pas partir avec ces hommes, ils vont me faire du mal ! s' Ã©cria-t-elle avec dÃ©sespoir en tombant Ã genoux devant Astrid.

Celle-ci s'agenouilla pour Ãªtre Ã son niveau et serra l'adolescente tremblante dans ses bras.

_Ecoute, nous trouverons une solution, d'accord ? Comment t'appelles-tu ?

_Sigridâ€¦

_Bien, essaies de te calmer Sigrid, nous trouverons une solutionâ€¦

Elle essayait d'avoir un ton convaincant et rassurant, tout en lanÃ§ant un regard noir Ã Varek, qui se triturait les mains en

gÃ©missant Â« oh par Odin, le chef ne va pas Ãªtre content, oh par Thor, pourquoi est-ce que je suis venu, oh je sens que Ã§a va mal finir, je sens que Ã§a va mal finir ! Â»

_Tiens, tiens, tiensâ€¦

Varek glapit en faisant un bond et Astrid sentit les mains de Sigrid s'agripper Ã elle dans son dos.

Les trois Faucheurs leur faisaient face avec des sourires satisfaits.

_Je vois que vous avez retrouvÃ© notre bienâ€¦ dit Olaf en avanÃ§ant d'un pas.

Sigrid poussa un cri terrorisÃ© et s'accrocha Ã Astrid comme si sa vie en dÃ©pendait. Celle-ci dut mettre de la poigne pour dÃ©tacher l'adolescente et se relever aprÃ¨s avoir ramasser sa hache.

_Je vais rÃ©cupÃ©rer mon bien et nous allons retourner au villageâ€¦

Astrid fronÃ§a les sourcils et se plaÃ§a devant Sigrid. Varek voulut la dissuader avec un regard suppliant mais elle l'ignora. Elle prit une profonde aspiration et dÃ©clara :

_Je ne pense pas que ce soit possibleâ€¦

2. Chapter 2

Bonjour ou Bonsoir !

Tout d'abord, je vous souhaite Ã tous une merveilleuse annÃ©e 2015 ! Qu'elle soit lumineuse, sous le signe de l'amour et de la santÃ© !

Pauline, Mia Hurt, alittlebutterfly, Kim, axislecruel, Raf, Elerin, Fabiola, Elotstl, lorde, merci de tout cÅ“ur pour vos reviews ! vos encouragements et votre enthousiasme me vont droit au cÅ“ur !

Pour rÃ©pondre aux questions posÃ©es :

Axislecruel : je ne sais pas encore combien il y aura de chapitres, Ã la base, je ne voudrais pas une fiction trop longue, mais qui sait oÃ¹ nos chers Vikings vont me mener !

Raf : alors pour situer un peu, War is coming se dÃ©roule environ un an ou deux aprÃ¨s HTTYD2, ils sont mariÃ©s depuis quelques mois seulement, du coup, pour la grossesse d'Astrid, ce sera peut Ãªtre une autre fiction !

Fabiola : sans vouloir spoiler, je ne reprendrais pas les mÃªmes Ã©vÃ¨nements que dans Evil is coming. Mais Ã§a restera Ã©pique et romantique, parce que je suis une indÃ©crottable fleur bleue assumÃ©e :D

**Lorde : I hope you feel better, I was sad to learn about your issues, but as a great man said: Happiness can be found even in the

darkest of times, when one only remembers to turn on the light. I'm working on the translation but it's quite tough, and to be honest, I felt tired of translating lately, but I use to keep my promises, so I hope I'll be able to update the English version soon! Take care!**

VoilÃ , le deuxiÃ¨me chapitre est bouclÃ© ! J'ai beaucoup aimÃ© l'Ã©crire mÃªme si l'action n'arrivera vraiment que dans les prochains ! Je vous souhaite une bonne lecture et n'oubliez pas de laisser une petite review !

A bientÃ´t !

XXX

Harold s'ennuyait. Il Ã©tait inutile de le nier. Il s'ennuyait fermement et il n'avait qu'une envie : prendre ses jambes Ã son cou. Il avait beau tenter de se concentrer, essayer de suivre les discussions, les rapports, les nÃ©gociations, il sentait un irrÃ©pressible bÃ¢illement gonfler dans sa poitrine. Il devait rester Ã©veillÃ©, il Ã©tait le chef de Berk, avoir une attitude nonchalante serait trÃ¨s mal vu, surtout si l'on considÃ©rait le fait qu'il Ã©tait le plus jeune de l'AssemblÃ©e, en raison de la disparition prÃ©maturÃ©e de son pÃ¨re. Il aurait dÃ» Ãªtre un hÃ©ritier parmi les autres, libre de flÃ¢ner dans le village, avec pour seules obligations d'assister Ã la signature finale des traitÃ©s. Il rÃ©prima un soupir, le cÅ“ur serrÃ©, mais l'envie de bailler Ã©tait toujours lÃ . Il devait se concentrer, se rabroua-t-il, aussi ennuyeuses ces discussions soient-elles. Et elles l'Ã©taient ! Les mÃªmes traitÃ©s Ã©taient signÃ©s annÃ©es aprÃ¨s annÃ©es, il y avait des dÃ©bats faits dans le vide, sur des points dÃ©risoires, qui Ã©taient finalement vite abandonnÃ©s Ã l'heure du banquet, les derniers dÃ©saccords noyÃ©s dans un verre d'hydromel, et au final, les signatures Ã©taient apposÃ©es sur une copie conforme du prÃ©cÃ©dent traitÃ©. De la perte de temps, songea-t-il avec regret, mais sa prÃ©sence Ã©tait indispensable pour maintenir la bonne entente entre Berk et ses voisins.

Il se caressa le menton avec un air intÃ©ressÃ© pour se donner contenance, mais il avait envie de rire en voyant le chef de Borg essayer d'expliquer au chef des vikings de Reijg que non, le traitÃ© ne mentionnerait pas les dÃ©sordres gastriques dont souffrait le chef en raison de sa consommation excessive de harengs trempÃ©s dans du lait caillÃ©. Le commerce de harengs devait se poursuivre, le chef devait apprendre Ã maÃ®triser son alimentation.

Plusieurs fois, on lui demanda son avis, qu'il donnait sans hÃ©sitation. Si les premiers mois il avait eu du mal Ã s'imposer lors de ces assemblÃ©es, sa sagesse naturelle et sa rÃ©putation avaient finalement fait le travail, et quel que soit la dÃ©cision, elle n'Ã©tait jamais prise sans son aval. Il en Ã©tait flattÃ©, quoique parfois gÃªnÃ©. Se sentir responsable de toute une Ã®le Ã©tait dÃ©jÃ bien suffisant, il n'avait pas besoin de pression supplÃ©mentaire.

Un seul chef demeurait silencieux. Le chef des Faucheurs. Son pÃ¨re l'avait prÃ©venu, Agrid le borgne parlait rarement lors de ses rÃ©unions, mais il ne fallait pas se fier Ã son air tranquille, rien ne lui Ã©chappait. De fait, l'Å“il qui lui restait, petit et sombre, , perdu dans un visage Ã©pais et recouvert d'une barbe hirsute,

scannait l'assemblÃ©e, analysant chaque mot, chaque geste, et s'attardant plus que de raison sur Harold. Celui-ci ne se laissa pas impressionner. Il serait bientÃ´t parti, et il ne reverrait pas Agrid le Borgne avant au moins une annÃ©e, avant les prochaines assemblÃ©es.

Le chef de Reijg mÃ©content mais rÃ©signÃ©, les discussions reprirent de plus belle, et Harold se sentit bercÃ© par les voix posÃ©es et graves des autres chefs. Il devait rester Ã©veillÃ©, alors il pensa Ã Astrid. Ils Ã©taient mariÃ©s depuis moins d'un an, et chaque matin, il se rÃ©veillait et la contemplait avec la mÃªme incrÃ©dulitÃ©. Il avait toujours eu du mal Ã croire que son amour d'enfance s'intÃ©resse Ã lui, qu'elle l'aime autant que lui l'aimait, il avait l'impression de vivre un rÃªve Ã©veillÃ© et s'attendait Ã un rÃ©veil brutal Ã tout instant. Mais leur mariage Ã©tait un acte concret, si rÃ©el qu'il ne pouvait plus nier sa chance. Astrid Hofferson Ã©tait son Ã©pouse. Sa femme, et la future mÃ¨re de ses enfants. Un sourire bienheureux Ã©tira ses lÃ¨vres tandis que ses yeux suivaient la danse lancinante des flammes du foyer central. Peut-Ãªtre l'emmÃ¨nerait-il voler au-dessus de l'Ã®le une fois la nuit tombÃ©e. Oui, c'Ã©tait une bonne idÃ©e. Puisque sur terre, ils Ã©taient coincÃ©s avec leurs amis, leurs adorables mais envahissants amis, se retrouver dans le ciel serait leur Ã©chappatoireâ€¦ Comme souventâ€¦

Elle lui manquait. D'ordinaire, elle assistait aux assemblÃ©es, et diffÃ©rentes rencontres entre les chefs de l'archipel. Elle se positionnait Ã ses cÃ´tÃ©s, lÃ©gÃ¨rement en retrait, mais attentive, ne perdant pas une miette des Ã©changes, et n'hÃ©sitant pas Ã intervenir lorsqu'elle le jugeait nÃ©cessaire. Certains chefs en Ã©taient surpris, si leurs Ã©pouses voyageaient avec eux, elles se contentaient d'Ãªtre une ombre bienveillante dans le dos des hommes. Mais Harold se contentait d'un sourire tranquille devant leurs interrogations. Astrid Ã©tait son bras droit, son Ã©gale, il lui appartenait corps et Ã¢me, et l'idÃ©e mÃªme de la contraindre Ã embrasser un rÃ´le de femme d'intÃ©rieur Ã©tait si absurde qu'elle ne lui avait pas effleurÃ© l'esprit. Il avait Ã©pousÃ© sa meilleure amie, il ne voyait pas pourquoi leur relation devait changer, quel que soit les attentes des autres, il n'attendait qu'une chose, qu'elle reste la femme dont il Ã©tait Ã©perdument amoureux.

Mais si ses aÃ®nÃ©s dÃ©sapprouvaient parfois, ils Ã©taient tous d'accord sur un point : lorsque la tribu des Faucheurs faisait partie des convives, les femmes devaient Ãªtre maintenues Ã l'Ã©cart.

Il soupira et fit tournoyer l'anneau qui brillait Ã son doigt. Les caractÃ¨res qu'il avait soigneusement gravÃ©s dans le mÃ©tal semblaient ressortir Ã la lueur des flammes. Â« Toujours Â». Un simple mot, une promesse d'Ã©ternitÃ© qu'ils s'Ã©taient faite devant les dieux et tout leur peuple. Parfois, il aurait aimÃ© n'Ãªtre qu'un simple forgeron, ne plus Ãªtre au centre des attentions de chacun, ne plus Ãªtre sollicitÃ© sans cesse. Et il avait honte de lui-mÃªme, il s'en voulait de rÃªver d'une vie plus simple quand son pÃ¨re avait toujours tout sacrifiÃ© pour son peuple. Il s'en sentait incapable, parfois il Ã©tait mÃªme en colÃ¨re contre son pÃ¨re pour avoir mis la barre aussi haute. Harold se sentait d'autant plus Ã©goÃ¯ste qu'il ressentait parfois une lassitude l'envahir. Il avait pris en main Berk, il avait menÃ© la reconstruction du village, il avait gÃ©rÃ© la pÃ©nurie de nourriture, les rÃ©serves ayant en parti Ã©tÃ© dÃ©truites lors de l'attaque de Drago. Il avait Ã peine eu le temps de faire le

deuil de son pÃ¨re, se consacrant jour et nuit Ã Berk. Puis tout s'Ã©tait mis en place, il avait fallu quelques ajustements, beaucoup l'avaient connu enfant, puis comme l'adolescent maladroit qui dÃ©truisait tout sur son passage. Si cette image avait Ã©tÃ© remplacÃ©e par celle d'un homme qui avait su s'allier aux dragons, il n'en demeurait pas moinsâ€¦lui. Tous l'avaient acclamÃ© le jour oÃ¹ il avait dÃ©fait Drago, mais ensuite, il avait pu surprendre quelques regards sceptiques. Puis une routine s'Ã©tait installÃ©e, aidÃ© par sa mÃ¨re, Gueulfor, Astrid et la petite bande, tout fonctionnait plutÃ´t bien. Ce n'Ã©tait pas tant les diffÃ©rentes tÃ¢ches qui lui incombaient que l'impression de ne plus exister, de n'Ãªtre que la voix et les bras de Berk. Comme si son identitÃ© n'avait plus d'importance, comme s'il n'Ã©tait que le prolongement du village. Et sans Astrid pour l'aimer lui, Harold, pas le chef, non, juste lui Harold, il aurait Ã©touffÃ© depuis longtemps, il se serait perdu.

_Il reste la question des Romains, dÃ©clara soudain l'un des chefs, qui vivait le plus au Sud de l'archipel. Je tiens d'une source sure que l'Ã®le de Bormijund a signÃ© un traitÃ© de non-agression avec eux. Or, s'ils naviguent sur leurs eaux, ils risquent d'approcher notre archipel de trop prÃ¨sâ€¦

Harold redressa la tÃªte, soudain intÃ©ressÃ©. Il savait que les Romains n'approchaient pas de l'archipel pour des raisons simples : les mers qu'il fallait traverser pour arriver jusqu'Ã eux Ã©taient gelÃ©es l'hiver et infestÃ©es de pirates l'Ã©tÃ©. Ils ignoraient donc l'existence des dragons et de Berk. Ce qui arrangeait tout le monde. Une voix s'Ã©leva alors.

_Pourquoi ne pas traiter nous-mÃªmes avec eux ?

Tous dÃ©visagÃ¨rent Agrid le Borgne avec un air interdit. Leur hÃ´te fronÃ§a les sourcils et son visage, d'ordinaire enjouÃ©, se durcit.

_Dois te rappeler le traitÃ© d'Odin, Agrid ?

Le Faucheur se contenta de fixer son Å“il sur Harold. Lequel ne se dÃ©monta pas et soutint son regard. Un silence inconfortable pesa sur l'assemblÃ©e, et le chef de Borg dÃ©cida alors de reprendre la parole.

_A l'Ã©poque des aÃ¯eux de nos aÃ¯eux, les dragons sont arrivÃ©s sur Midgard, envoyÃ©s par les Dieux pour tester la bravoure des hommes. Lors d'un combat particuliÃ¨rement sanglant, tous les hommes pÃ©rirent, sauf un, Erick. Il Ã©tait seul et dÃ©sarmÃ© ace Ã une armÃ©e de dragons sanguinaires. Alors il serra les poings et lanÃ§a Ã l'adresse des Dieux : Â« Peu m'importe si mon heure a sonnÃ©, j'irai au Valhalla les Ã©paules recouvertes d'une peau de dragon ! Â». Les dieux, Ã©mus par un tel courage, dÃ©cidÃ¨rent d'intervenir. Odin lui-mÃªme apparut Ã Erick et arrÃªta les dragons qui Ã©taient sur le point de le tuer. Â« Tu es brave Erick fils d'Aesgir, ton courage t'honore et honore tes dieux. Pour te rÃ©compenser, les tiens seront douÃ©s d'un courage exemplaire, mais prends garde, les dragons sont une arme redoutableâ€¦ Â» Depuis, le traitÃ© d'Odin nous interdit formellement de divulguer l'information de leur existence, sans quoi des ennemis pourraient souhaiter utiliser les dragons contre nousâ€¦

Le rappel de cette vieille lÃ©gende Ã©tait inutile, tous la connaissaient par cÅ“ur. Les Vikings avaient une rÃ©putation qui les protÃ©ger des tentatives d'invasion, si les autres peuples venaient Ã apprendre l'existence d'une faiblesse, cette rÃ©putation en pÃ¢tirait. Harold ne pouvait s'empÃªcher de penser Ã quel point cette prÃ©caution Ã©tait ridicule. Il ignorait pourquoi les dragons ne vivaient que dans le Nord, mais il savait une chose, ils n'Ã©taient pas une faiblesse, bien au contraire.

Agrid ne rÃ©pondit pas, mais sa posture, son regard en disaient long sur son opinion. Â« Ce n'est qu'une vieille lÃ©gendeâ€¦ Â». Sourcils toujours froncÃ©s, le chef de Borg reprit la parole.

_Bien, cela Ã©tant Ã©tablit, poursuivonsâ€¦

Mais il n'eut guÃ¨re le temps d'entamer de nouvelles discussions. Un brouhaha leur parvint de l'extÃ©rieur, interrompant l'AssemblÃ©e.

_Que se passe-t-il ? s'exclama le chef de Borg avec un soupir exaspÃ©rÃ©.

Harold fronÃ§a les sourcils. Il avait un mauvais pressentiment, son cÅ“ur se serra de maniÃ¨re inconfortable.

_Pourvu que personne de Berk ne soit impliquÃ©â€¦ souffla-t-il pour lui-mÃªme, en espÃ©rant que les dieux entendent sa priÃ¨re.

S'il ignorait ce qui se passait, il n'allait pas tarder Ã le savoir. La porte de la salle s'ouvrit Ã grande volÃ©e, laissait pÃ©nÃ©trer une lumiÃ¨re soudaine qui aurait pu Ãªtre aveuglante si la journÃ©e ne touchait pas Ã sa fin. Il fut surpris de constater que le soleil Ã©tait dÃ©jÃ en train de se coucher. Cela faisait des heures qu'ils Ã©taient enfermÃ©s dans cette salle.

Lorsqu'il la vit, son cÅ“ur se glaÃ§a, il ferma un instant les yeux et se pinÃ§a le haut du nez, en priant pour que ce ne soit qu'une hallucination. Mais lorsqu'il regarda de nouveau, la scÃ¨ne n'avait pas changÃ©. Plusieurs Faucheurs venaient Ã grands pas vers la table de l'AssemblÃ©e. Ils semblaient furieux et escortaient Astrid et une jeune fille. Si Astrid gardait la tÃªte haute, dÃ©fiant d'un regard fier les hommes qui la poussaient sans mÃ©nagement, la jeune fille semblait sur le point de dÃ©faillir. Varek suivait, plus blanc que neige, la sueur perlant Ã son front, marmonnant des paroles inintelligibles.

Ses yeux croisÃ¨rent ceux d'Astrid, avant qu'elle ne se tourne pour fusiller du regard l'homme qui l'avait poussÃ©e en avant.

_Ne me touche pas, batard ! gronda-t-elle.

Harold se demanda briÃ¨vement oÃ¹ Ã©tait passÃ©e sa hache avant de se lever lorsque le petit groupe parvint Ã leur niveau. Le chef de Borg Ã©tait livide et lanÃ§ait des regards affligÃ©s et suppliants Ã Harold. Celui-ci posa ses poings sur la table afin de cacher le tremblement de ses mains, et toisa l'homme qui s'avanÃ§a, qu'il reconnait comme Ã©tant Olaf, l'hÃ©ritier des Faucheurs. Agrid le Borgne n'avait pas bougÃ© mais arborait un sourire Ã©nigmatique en observant Harold. Ce dernier ne put s'empÃªcher d'avoir le sentiment que le chef des Faucheurs attendait ce moment.

_Que se passe-t-il ? demanda Harold d'une voix claire et posÃ©e.

_Ta femelle a pris quelque chose qui nous appartenait ! dÃ©clara calmement Olaf en dÃ©signant l'adolescente, qui triturait sa robe la tÃªte baissÃ©e. Elle semblait frigorifiÃ©e.

Harold haussa les sourcils et s'avanÃ§a jusqu'Ã faire face Ã Olaf. La tension Ã©tait palpable et plusieurs chefs Ã©changÃ¨rent des regards inquiets. Astrid voulut venir vers lui, mais l'un des hommes l'attrapa par le bras et la tira brusquement en arriÃ¨re. Harold se tendit aussitÃ´t, tandis qu'Astrid se dÃ©gageait brutalement.

_Je t'ai dit de ne pas me toucher bÃ¢tard !

L'homme sembla soudain se consumer de fureur et leva la main comme pour frapper Astrid.

Le sang d'Harold ne fit qu'un tour. Tout se dÃ©roula en quelques secondes. DÃ¨s que le Faucheur leva la main sur Astrid, l'Ã©pÃ©e d'Harold se retrouva instantanÃ©ment sous le menton d'Olaf, tandis qu'Astrid assÃ©nait un coup de poing retentissant dans l'estomac de son agresseur. Les Faucheurs la menacÃ¨rent aussitÃ´t de leurs armes, et plusieurs exclamations paniquÃ©es retentirent.

_Allons messieurs ! Calmez-vous par Odin, calmez-vous !

Le chef de Borg avait bondi et accourut, faisant un signe discret Ã ses hommes, qui Ã©taient prÃªts Ã intervenir.

Harold, lui, fixa Olaf avec une colÃ¨re non dissimulÃ©e. Le Faucheur souriait avec un air amusÃ© malgrÃ© la lame qui le menaÃ§ait. Il leva les mains en l'air sans ciller.

_Allons Haddock, poses cette Ã©pÃ©e, tu pourrais te blesser, et ton dragon n'est pas lÃ pour te sauverâ€¦ railla-t-il.

Harold ignora ses moqueries.

_Astrid est mon Ã©pouse. La prochaine fois qu'un de tes hommes lÃ¨ve la main sur elle, je n'aurai pas besoin de mon dragon pour m'assurer que ce soit la derniÃ¨re chose qu'il fasse avec sa main.

Sa voix Ã©tait basse et dangereuse. Astrid n'eut aucun doute quant au fait qu'il mettrait sa menace Ã exÃ©cution. Il Ã©tait livide, ses traits Ã©taient tendus et elle pouvait lire la fureur sur son visage.

_Harold, je vous en conjure ! s'exclama le chef de Borg en posant une main sur son bras.

Harold et Olaf se fixÃ¨rent encore quelques instants, puis Harold abaissa son Ã©pÃ©e et recula, regardant Astrid qui s'empressa de le rejoindre. Il se mit instinctivement devant elle et indiqua du regard la sortie Ã Varek, qui ne se fit pas prier. Rustik, qui avait accompagnÃ© HHHHharold au village mais n'avait pas le droit d'assister Ã l'assemblÃ©e, dÃ©boula, essoufflÃ©, la bouche pleine, un pichet dans une main et une cuisse de poulet dans l'autre.

_Queâ€¦

Son regard passa de ses amis aux Faucheurs qui leur faisaient face. Il y avait de l'Ã©lectricitÃ© dans l'air et les visages Ã©taient livides. Il se tut et vint se ranger aux cÃ´tÃ©s d'Harold en posant son repas sur la table la plus proche. Il avala ce qu'il mÃ¢chait et croisa les bras, dÃ©fiant quiconque de les attaquer.

_Bien, nous devons pouvoir rÃ©gler Ã§a sansâ€¦ sans violence, que se passe-t-il ? demanda le chef de Borg.

_La femelle a voulu nous empÃªcher d'emporter notre bien !

Olaf dÃ©signa l'adolescente, qui se recroquevilla sur elle-mÃªme. Le chef de Borg sembla la reconnaÃ®tre et pÃ¢lit. Harold observait l'Ã©change sans relÃ¢cher son attention. Tous ses muscles Ã©taient tendus, et il n'avait pas rangÃ© son Ã©pÃ©e. Il Ã©tait conscient de la prÃ©sence d'Astrid dans son dos, il pouvait presque sentir la chaleur irradier de son corps et sentir son regard se poser rÃ©guliÃ¨rement sur sa nuque. Il ignorait ce qui avait conduit Astrid dans cette situation pÃ©rilleuse, mais il Ã©tait bien dÃ©cidÃ© Ã le savoir. Le chef de Borg sembla chercher ses mots.

_Siâ€¦ Sigrid est une rÃ©sident de Borgâ€¦ balbutia-t-il en s'Ã©pongeant le front.

Olaf sourit, dÃ©couvrant des dents inÃ©gales qui lui donnaient des airs de carnassier.

_Plus maintenant, nous avons un accord avec son pÃ¨re !

_Elle ne t'appartient pas, espÃ¨ce de lache ! Ce n'est qu'une enfant ! lanÃ§a Astrid en avanÃ§ant d'un pas, mais Harold tendit un bras pour l'empÃªcher d'aller plus loin.

Tremblante de rage, elle croisa les bras. Elle voyait la pomme d'Adam d'Harold aller et venir, elle voyait les muscles de son cou se tendre. Il Ã©tait furieux.

_Tu ferais mieux de dresser ta femelle, cracha Olaf Ã l'adresse d'Harold.

_Ou sinon quoi ? gronda ce dernier.

Ses traits s'Ã©taient encore durcis et son regard assombri.

_Ou sinon je m'en chargerai moi-mÃªmeâ€¦

Harold avanÃ§a jusqu'Ã ce que son visage ne soit plus qu'Ã quelques centimÃ¨tres du Faucheur.

_Si tu ne touches ne serait-ce qu'Ã un cheveu de ma femme, pas mÃªme les dieux ne pourront te secourirâ€¦ siffla-t-il.

_C'est une menace ?

_C'est une promesse.

Le chef de Borg se mit au milieu et les poussa Ã bonne distance l'un de l'autre.

_Ecoutez, jeâ€¦je vais m'entretenir avec le pÃ¨re de Sigrid, en attendantâ€¦ l'assemblÃ©e est finie pour aujourd'hui, un banquet sera servi ! Sigrid restera sous bonne garde en attendant de tirer cette affaire au clairâ€¦

Olaf et Harold se dÃ©fiÃ¨rent du regard, puis les Faucheurs tournÃ¨rent les talons et quittÃ¨rent la salle d'un pas furieux, suivi par Agrid le Borgne, qui regarda Harold et Astrid avec une expression indÃ©chiffrable, avant de disparaÃ®tre Ã la suite de son fils. Tout le monde sembla soudain reprendre son souffle et les conversations reprirent peu Ã peu, commentant ce qui venait de se passer. La tension n'Ã©tait pas tout Ã fait dissipÃ©e et les visages restaient tendus.

Sigrid fut emmenÃ©e par des hommes de son village dans un coin reculÃ© de la salle. Harold se tourna alors vers Astrid, livide, mais celle-ci s'adressa au chef de Borg.

_Vous devez faire quelque chose ! Ce n'est qu'une enfant !

Le chef soupira en jetant des regards craintifs vers la porte de la salle, comme s'il craignait le retour des Faucheurs d'un instant Ã l'autre.

_Je vais essayer, mais ces hommes n'ont aucune morale, et si le pÃ¨re de Sigrid a donnÃ© son accord, je ne peux rien faireâ€¦

_Mais pourquoi ferait-il Ã§a !

_Parce qu'ils n'hÃ©siteraient pas Ã s'emparer de toutes les femmes, leur Ã®le est Ã un emplacement stratÃ©gique pour le commerce maritime, quiconque les contrarierait se trouverait privÃ© de vivresâ€¦ Nous sommes pieds et poings liÃ©s face Ã euxâ€¦ Nous devons choisir entre la famine ou cÃ©der les femmes qu'ils dÃ©sirent.

Astrid voulait crier, hurler qu'il n'y avait pas de choix Ã faire, qu'il y avait d'autres solutions, mais elle sentit la main d'Harold prendre la sienne et la serrer, alors elle ravala sa colÃ¨re et se mordilla les lÃ¨vres Ã la place.

_Vous n'auriez pas ce problÃ¨me avec les dragons, fit remarquer Harold.

Le chef de Borg le regarda avec un demi-sourire.

_Sans doute, mais mon peuple n'est pas prÃªtâ€¦ Je vous laisse, je dois aller trouver le pÃ¨re de Sigridâ€¦

Il s'Ã©loigna et aussitÃ´t, une tension palpable se dressa entre Harold et Astrid, mÃªme s'il ne lÃ¢cha pas sa main. Rustik regarda l'un et l'autre, avant de battre retraite en prÃ©textant rejoindre Varek Ã l'extÃ©rieur.

Ils se fixÃ¨rent longuement, chacun dÃ©fiant l'autre de commencer. Astrid finit par soupirer.

_Ecoutes, jeâ€¦

_Mais qu'est-ce qui t'a pris ! s'exclama soudain Harold.

Il la saisit par le bras et l'entraÃ®na Ã l'Ã©cart.

_C'est une enfant ! J'Ã©tais en train de m'entraÃ®ner dans les bois quand elle est arrivÃ©e, avec ces idiots sur le dos ! Qu'est-ce que j'Ã©tais sensÃ©e faire, la livrer Ã ces monstres ?

_Tu aurais dÃ» rester en dehors de Ã§a !

Il Ã©tait hors de lui mais elle ne se dÃ©monta pas et le regarda dans les yeux.

_Elle n'a que quinze ans, et ces hommes allaient lui faire du mal !

_Tu n'en sais rien !

_Tu es sÃ©rieux ? C'est toi qui m'a mise en garde concernant les Faucheurs !

_Pour ce que Ã§a a servi !

Elle l'observa en silence. Il Ã©tait furieux et visiblement inquiet. Et elle ne pouvait pas lui en vouloir.

_Quinze ans, Haroldâ€¦ finit-elle par dire doucement.

Il ferma les yeux un instant. Quinze ans. Il revoyait la Astrid de quinze ans. Il l'imagina entre les mains des Faucheurs. Il en eut la nausÃ©e et une furieuse envie de planter son Ã©pÃ©e dans la poitrine de cet Olaf. Il posa son front contre celui d'Astrid et rouvrit les yeux, plongeant dans le bleu des siens.

_J'ai fait ce qui est justeâ€¦ souffla-t-elle.

Harold soupira.

_Je saisâ€¦ Mais tu es sensÃ©e Ãªtre la plus raisonnable de nous deuxâ€¦ Qu'est-ce que je vais devenir si tu te mets Ã faire des choses aussi dingues que dÃ©fier les Faucheurs ?

_Raisonnable ? suggÃ©ra Astrid avec un petit sourire.

Il rit doucement, son souffle lui caressant le visage. Puis il reprit un air grave, et fouilla son regard du sien, comme s'il essayait de lui parler au-delÃ des mots.

_Astrid, personne ne dÃ©fit impunÃ©ment les Faucheurs, tu le saisâ€¦ Tu devras repartir pour Berk dÃ¨s ce soirâ€¦

Elle recula et le dÃ©visagea effarÃ©e.

_Quoi ? Mais enfin c'est ridicule !

_Astrid, Ã©coute, jeâ€¦

_Non, toi Ã©coutes ! Ils n'enlÃ¨veront jamais les femmes de Berk, nous avons des dragons, ils le savent et n'oseront jamais nous attaquer !

_Je sais, mais je ne prendrai aucun risque ! Tu rentres Ã Berk ! Je prÃ©fÃ¨re que Kognedur rentre aussi, Kranedur viendra donc avec vousâ€¦

Son visage n'exprimait rien d'autre qu'une extrÃªme dÃ©termination. Astrid savait qu'elle n'Ã©tait pas en position de nÃ©gocier, et elle en Ã©tait furieuse.

_Et pour Sigrid ? finit-elle par demander avec un air renfrognÃ©.

Il la regarda attentivement, puis soupira avec tristesse.

_Il n'y a rien que nous puissions faire Astridâ€¦

Elle Ã©carquilla les yeux.

_Comment Ã§a rien ?

_C'est au chef de trancher, elle est une rÃ©sidente de Borg, nous n'avons pas Ã intervenirâ€¦

Comme elle ouvrait la bouche pour protester, il poursuivit.

_Je sais que c'est terrible, et injuste, je le sais Astrid, crois-moi, mais tu sais comme moi que la plupart des mariages sont arrangÃ©s, et il n'y a rien que nous puissions faireâ€¦

_Maisâ€¦ Ce n'est pas un mariage arrangÃ© ! C'estâ€¦ C'estâ€¦

Elle ne trouvait pas ses mots. Elle regarda en direction de Sigrid, qui, assise sur une chaise, contemplait ses mains. Son visage Ã©tait cachÃ© par ses cheveux.

_Elle a voulu mourir Harold, elle a voulu se jeter de la falaiseâ€¦ murmura Astrid.

Elle sentit ses bras l'envelopper. Il ne dit rien, que pouvait-il dire ? Cette situation l'attristait, et il comprenait pourquoi Astrid Ã©tait intervenue, mais il ne voyait aucune solution.

Astrid posa sa tÃªte sur sa poitrine, sans quitter Sigrid du regard. Il Ã©tait un temps oÃ¹ Harold refusait d'abandonner. Un temps oÃ¹ il n'Ã©tait pas encore chef, un temps oÃ¹ les consÃ©quences de ses actes seuls n'avaient pas autant d'impact qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, tous ses actes et tous ses mots ne tendaient que vers un objectif : protÃ©ger son peuple et les dragons.

Mais elle ? Elle n'Ã©tait pas chef aprÃ¨s toutâ€¦

3. Chapter 3

Je sais, je sais, un mois sans poster, c'est pas cool. Mais ce mois de janvier a Ã©tÃ© trÃ¨s trÃ¨s chargÃ©, des changements professionnels, des spectacles, les quatre ans d'une de mes filles. Peu de temps pour Ã©crire vu que le soir, je m'Ã©croulais comme une masse dans mon lit !

**Mais voilÃ , la suite est lÃ , je pense aussi avoir trouvÃ© la

direction qu'allait prendre cette fiction et j'ai hÃ¢te d'Ã©crire les suites !**

J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira, merci mille fois Ã toutes les personnes qui ont pris le temps de laisser des reviews ou de m'envoyer des mps ! Je rÃ©pondrai individuellement la prochaine fois, c'est promis !

Pour le prochain chapitre, pareil, pas de promesses sur le dÃ©lai, d'autant que je risque d'avoir une main immobilisÃ©e pendant quinze jours minimum, je vais donc essayer de publier au moins un chapitre avant, mais je ne promets rien. Sachez juste que je n'abandonnerai pas cette fiction et que j'espÃ¨re que vous serez au rendez-vous comme toujours !

Bonne lecture et n'oubliez pas de me laisser vos impressions !

A trÃ¨s vite !

Le festin qui eut lieu le soir mÃªme se dÃ©roula dans une espÃ¨ce de tension latente. Les diffÃ©rents clans Ã©changeaient des regards mÃ©fiants et inquiets, les traitÃ©s avaient Ã©tÃ© signÃ©s, mais tout le monde Ã©tait au courant de l'altercation entre les Faucheurs et le chef de Berk. Astrid faisait de son mieux pour ignorer les regards hostiles Ã son Ã©gard, les murmures Ã son passage. Elle Ã©tait celle qui avait dÃ©fiÃ© un peuple connu pour sa cruautÃ©, et tous craignaient que les consÃ©quences ne se rÃ©percutent sur tout l'archipel. Assise Ã cÃ´tÃ© d'Harold, elle ne pouvait pas non plus ignorer la tension qui Ã©manait de lui. La main qui ne tenait pas son verre Ã©tait serrÃ©e en poing sur ses genoux. Elle savait qu'il surveillait les Faucheurs du coin de l'Å“il. Ces derniers festoyaient de l'autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce, ils semblaient Ãªtre les seuls Ã apprÃ©cier les festivitÃ©s, complÃ©tement hermÃ©tiques Ã l'ambiance glaciale. Ils riaient bruyamment et buvaient plus que de raison. Mais Harold n'Ã©tait pas dupe. Il voyait de temps en temps les regards parfaitement lucides d'Agrid et d'Olaf se poser sur Astrid et lui, comme s'ils attendaient quelque chose, comme s'ils faisaient tous parti d'un plan dont eux seuls connaissaient les tenants et les aboutissants. Rustik, assis Ã sa gauche, avait les lÃ¨vres serrÃ©es et les sourcils froncÃ©s. Varek Ã©tait retournÃ© dans les bois, veiller sur les dragons et les jumeaux. Harold n'avait qu'une hÃ¢te. Retourner sur Berk, il ne pourrait se dÃ©tendre qu'une fois chez lui, en attendant, il devait rester vigilant. Les Faucheurs n'aimaient pas Berk, ils craignaient les dragons et prenaient le peuple de Berk pour des Ãªtres impurs, ce qui Ã©tait assez ironique Ã©tant donnÃ© leur propre rÃ©putation.

Il sentit le souffle d'Astrid sur son cou alors qu'elle se penchait vers lui.

_Je vais retourner au campâ€¦ souffla-t-elle.

_Je viens avec toi, rÃ©pliqua-t-il aussitÃ´t, en esquissant un geste pour se lever.

Elle posa une main sur son bras pour l'arrÃªter.

_Tu dois rester, je suis armÃ©e et tous les Faucheurs sont lÃ , Ã moitiÃ© saoulsâ€¦

Harold pinÃ§a les lÃ¨vres, son regard se promenant sur le clan, dont l'Ã©briÃ©tÃ© ne faisait pas le moindre doute. Puis il regarda Astrid.

_Rentres directement au campâ€¦ Je ne vais pas tarder, ensuite, tu partiras avec TempÃªte, c'est plus prudentâ€¦

Elle rÃ©prima avec force l'envie de lever les yeux au ciel mais ne put retenir un soupir.

_Je t'aime, lanÃ§a Harold avec un demi-sourire, en haussant les Ã©paules avec un air dÃ©solÃ©, comme si son amour expliquait ces prÃ©cautions.

Elle secoua la tÃªte en soupirant Ã nouveau, l'embrassa lÃ©gÃ¨rement sur la joue et se leva pour quitter la salle Ã grandes enjambÃ©es. Les regards et murmures qui la poursuivirent disparurent dÃ¨s qu'elle se retrouva hors de la piÃ¨ce. Elle poussa un soupir de soulagement en constatant que le village Ã©tait dÃ©sert. Elle ne regrettait pas ce qu'elle avait fait, bien au contraire, mais en tant qu'Ã©pouse du chef de Berk, tout prenait des proportions totalement diffÃ©rentes, et parfois, comme en ce moment mÃªme, toute cette pression et ces regards appuyÃ©s lui donnaient envie d'user de sa hache.

Quelques torches Ã©clairaient d'une lumiÃ¨re hÃ©sitante les ruelles, mais elle avait un sens de l'orientation suffisamment dÃ©veloppÃ© pour retrouver son chemin. Elle resserra sa fourrure sur ses Ã©paules et dÃ©vala les marches pour traverser le village d'un pas rapide. L'air Ã©tait glacial, le vent soufflait fort, apportant avec lui des effluves iodÃ©es et une odeur de poisson sÃ©chÃ© qui venait probablement des bateaux amarrÃ©s dans le petit port de l'Ã®le.

Elle n'aurait su dire ce qui l'avait alertÃ©e. Peut-Ãªtre cette impression d'Ãªtre observÃ©e. Ou le fait que ses cheveux se soient dressÃ©s sur sa nuque. Toujours Ã©tait-il qu'elle sentait une prÃ©sence dans son dos. Son visage se tendit mais elle garda la mÃªme allure, rapprochant nonchalamment la main de sa ceinture oÃ¹ Ã©tait accrochÃ©e sa hache. Elle pouvait faire demi-tour et retourner prÃ©venir Harold. Mais elle risquait de tomber nez Ã nez avec la personne qui la suivaitâ€¦ Elle n'avait pas peur, elle avait rarement perdu un combat, elle avait sa hache, et un seul cri pourrait alerter tout le monde. Plissant les yeux avec anticipation, elle bifurqua soudain dans une ruelle si sombre qu'elle manqua trÃ©bucher sur un nid de poule. Elle se plaqua aussitÃ´t au mur et attendit, les sens aux aguets. D'abord, elle n'entendit rien. Puis elle perÃ§ut des bruits trÃ¨s lÃ©gers, comme des pas, qui se dirigeaient vers elle. Les pas stoppÃ¨rent Ã l'entrÃ©e de la ruelle et Astrid retint son souffle. Chacun de ses nerfs Ã©tait tendu, elle Ã©tait prÃªte Ã bondir sur quiconque la suivait.

Puis elle entendit un bruit Ã©touffÃ© qui ressemblait de maniÃ¨re troublante Ã un sanglot. Elle jeta un Å“il et aperÃ§ut une silhouette menue et pas trÃ¨s grande se tenir Ã l'entrÃ©e de la ruelle, comme si elle n'osait pas aller plus loin.

Le deuxiÃ¨me sanglot fut distinct. Alors Astrid se dÃ©tacha du mur et avanÃ§a vers la lumiÃ¨re.

_Qui es-tu ? demanda-t-elle sans approcher d'avantage.

Un sanglot lui rÃ©pondit et la silhouette avanÃ§a d'un pas pour Ãªtre Ã©clairÃ©e par une lanterne. Astrid retint une exclamation horrifiÃ©e.

Sigrid se tenait devant elle, tremblante, livide. Son visage Ã©tait tumÃ©fiÃ©, mÃ©connaissable sur le cÃ´tÃ© gauche, sa robe portait des traces de sang sÃ©chÃ©, et elle tremblait tellement qu'Astrid pouvait presque entendre ses dents s'entrechoquer. PassÃ© le premier choc, elle se prÃ©cipita vers elle.

_Par tous les dieux, Sigrid ! Par tous les dieux, mais que t'est-il arrivÃ© ?

Sigrid semblait incapable d'articuler le moindre mot. Elle semblait en Ã©tat de choc, un de ses yeux Ã©tait si abÃ®mÃ© qu'elle ne pouvait pas l'ouvrir, l'autre Ã©tait Ã©carquillÃ© avec ce qui Ã©tait de la pure terreur.

_Sigrid, est-ce que ce sont les Faucheurs qui t'ont fait Ã§a ?

Sigrid hocha une tÃªte tremblante.

Astrid Ã©tait blÃªme. Elle avait envie de hurler et de pleurer. La vie dans le Nord Ã©tait dure et violente, mais si les habitants de Berk n'Ã©taient pas en reste, jamais ils ne s'en prenaient Ã des innocents. Les femmes Ã©taient considÃ©rÃ©es avec le mÃªme respect que les hommes. Ce qu'elle voyait Ã©tait si inconcevable que pendant un bref instant, elle attendit de se rÃ©veiller.

Mais la rÃ©alitÃ© des bleus et des plaies sur le visage de Sigrid la frappa de plein fouet et elle eut soudain le sentiment d'avoir le souffle coupÃ©.

_Ilsâ€¦ Ils ont dit que c'Ã©tait pour m'apprendre Ã ne plus fuirâ€¦

Astrid grinÃ§a des dents et serra les poings avant de poser calmement ses mains sur les Ã©paules de la jeune fille.

_Qu'a dit ton pÃ¨re ?

Sigrid baissa la tÃªte, fuyant de regard d'Astrid, qui attendit patiemment la rÃ©ponse.

_Ilâ€¦ Il m'a dit que je devais me sacrifier pour le bien de toute l'Ã®leâ€¦

Astrid sentit ses Ã©paules s'affaisserâ€¦ Bien sÃ»râ€¦ ProtÃ©ger l'Ã®leâ€¦ Pendant un bref instant, elle se sentit dÃ©faite. ProtÃ©ger les siens Ã©tait toujours la prioritÃ© de chacun, elle ne parvenait pas Ã ressentir de la colÃ¨re vis-Ã -vis du pÃ¨re de Sigrid. Puis elle regarda le visage tumÃ©fiÃ© de Sigrid, et rÃ©alisa alors que Sigrid avait besoin d'Ãªtre protÃ©gÃ©e elle aussi. Elle ignorait comment rÃ©agirait Harold, mal sans doute, elle ignorait quelles seraient les consÃ©quences de sa dÃ©cision, mais en cet instant, devant le dÃ©sespoir de la jeune fille, peu lui importait. Pourrait-elle vivre en sachant qu'elle n'avait rien fait pour sauver Sigrid ? D'autres jeunes femmes avaient vÃ©cu cet enfer, la

rÃ©putation des Faucheurs n'Ã©tait qu'un aperÃ§u de leur cruautÃ©. Personne n'avait revu les femmes enlevÃ©es, et personne n'osait se risquer Ã visiter l'Ã®le des Faucheurs. Imaginer Sigrid livrÃ©e Ã ces monstres lui arracha un frisson. Elle savait qu'elle avait de la chance d'Ãªtre nÃ©e Ã Berk, mais mÃªme lÃ , en tant que fille, elle avait toujours du faire ses preuves deux fois plus, pour que les autres ne voient plus seulement la superbe jeune fille qu'elle Ã©tait, mais Ã©galement la guerriÃ¨re redoutable capable de les mettre Ã terre en une fraction de seconde. Puis Harold avait changÃ© leur vie, et tout Ã©tait devenu siâ€¦ simple. On ne voyait plus qui Ã©tait un homme, qui Ã©tait une femme, qui Ã©tait le plus fort ou le plus violent. Ils formaient dÃ©sormais un tout avec les dragons, Harold avait rÃ©ussi Ã unir Vikings et dragons comme jamais.

Mais ailleurs, les femmes n'avaient pas cette chance. Si Sigrid Ã©tait nÃ©e Ã Berk, sa vie serait sans aucun doute diffÃ©rente, tout serait diffÃ©rent pour elle. Elle serait libre, forte et fiÃ¨re, elle chevaucherait des dragons et ne laisserait personne dÃ©cider de sa vie pour elle.

Sa dÃ©cision Ã©tait prise. Elle rÃ©pondrait de ses actes mais elle savait au fond d'elle-mÃªme que c'Ã©tait la chose Ã faire. AprÃ¨s tout, Harold ne lui avait-il pas demandÃ© de retourner Ã Berk aussi tÃ´t que possible ? Elle regarda Sigrid avec un air dÃ©terminÃ©.

_Suis moiâ€¦

Lorsque Varek lui expliqua qu'Astrid Ã©tait partie, en pleine nuit, Harold avait Ã©tÃ© intriguÃ©, et il fallait bien le reconnaÃ®tre, dÃ©Ã§u. Il pensait plutÃ´t la voir partir Ã l'aube, lui-mÃªme quittant l'Ã®le de Bjorg plus tard dans la soirÃ©e. Il Ã©tait dÃ©Ã§u, il avait fini par Ã©courter le festin pour la rejoindre et dÃ©couvrir qu'elle Ã©tait partie sans mÃªme lui dire au revoir. En mÃªme temps, il ne pouvait pas s'empÃªcher de se sentir soulagÃ©. La savoir sauve sur Berk lui enleva un poids des Ã©paules, mais pour autant, il ne se sentait pas plus lÃ©ger. Il essaya d'ignorer l'Ã©trange sensation qui Ã©treignait sa poitrine, comme un mauvais pressentiment. Il ne dormit que d'un Å“il, espÃ©rant qu'elle Ã©tait arrivÃ©e saine et sauve Ã Berk. TempÃªte Ã©tait avec elle, mais tant de choses pouvaient arriver en plein volâ€¦

A l'aube, il avait toujours cette sensation au creux du ventre, cet espÃ¨ce de poids dÃ©sagrÃ©able, comme si quelque chose sonnait faux dans les premiers rayons de soleil qui caressÃ¨rent leur camp.

Et lorsqu'il vit la dÃ©lÃ©gation de Faucheurs debout devant leurs tentes, tout pris soudain son sens, et il sentit son estomac se retourner lorsque toutes les piÃ¨ces s'emboitÃ¨rent dans sa tÃªte. Jamais il n'avait autant espÃ©rÃ© avoir tortâ€¦

Olaf marcha droit sur lui, le visage rouge de fureur, les poings serrÃ©s, et en deux bonds, Krokmou s'interposa aussitÃ´t avec un grondement menaÃ§ant qui poussa le Faucheur Ã reculer d'un pas craintif. Ce qui ne fit que redoubler sa fureur. Harold posa une main apaisante sur la gueule de Krokmou et toisa le faucheur.

_Je veux ta femelle sur le champ ! hurla Olaf, sans toutefois oser avancer.

Harold ne flancha pas. Si intÃ©rieurement, il Ã©tait confus, inquiet et furieux, il n'en laissa rien paraÃ®tre et dÃ©visagea le Faucheur avec un regard glacial sans dire un mot. La mÃ¢choire serrÃ©e, son cerveau Ã©tait en Ã©bullition. Si Astrid Ã©tait partie peu de temps aprÃ¨s avoir quittÃ© le festin, elle devait Ãªtre arrivÃ©eâ€¦ Mais face au visage furieux d'Olaf, il sentit son sang se glacer. Elle n'avait pas osÃ©â€¦ Elle n'aurait pasâ€¦

_OÃ¹ est ta femelle ? hurla Olaf. OÃ¹ est-elle ?

_Mon Ã©pouse est rentrÃ©e Ã Berk dans la nuit, rÃ©pondit sÃ¨chement Harold, les lÃ¨vres pincÃ©es, et les yeux plissÃ©s balayant l'assemblÃ©e des Faucheurs.

Rustik, Varek et les jumeaux Ã©taient Ã prÃ©sents rÃ©veillÃ©s, et mÃªme s'ils ne comprenaient pas ce qu'il se passait, ils formaient un front solide derriÃ¨re leur chef. Les dragons grondaient nerveusement, observant avec mÃ©fiance les nouveaux venus. Harold savait que sans les dragons, les Faucheurs les auraient probablement attaquÃ©s pendant leur sommeil, ou pireâ€¦

_Elle a pris ce qui nous appartenait ! Je demande rÃ©paration !

Harold sentit les regards confus de ses amis sur lui mais il garda le mÃªme air impÃ©nÃ©trable.

_J'ignore de quoi vous parlezâ€¦

Il devait gagner du temps. Garder son calme et gagner du temps. Il n'avait pas un tempÃ©rament nerveux, mais la maniÃ¨re dont les Faucheurs parlaient des femmes, la maniÃ¨re dont ils parlaient d'Astrid, l'irritait au plus haut point.

Le chef de Bjorg apparut derriÃ¨re les faucheurs. Il semblait Ã©puisÃ©, il avait les traits tirÃ©s, et lorsqu'il vit l'expression de pur choc sur le visage d'Harold, il baissa les yeux avec un air honteux.

_Sigrid a disparuâ€¦

_Comme je vous l'ai dit, Astrid est sur Berk, Varek, peux-tu confirmer l'avoir vue partir ? Seule ? demanda finalement Harold sans quitter Olaf des yeux.

Varek rougit et balbutia :

_Heuâ€¦Ouâ€¦ Oui, elleâ€¦ elle est partie seuleâ€¦

_Vous Ãªtes complices ! Vous Ãªtes tous de mÃ¨che avec cette putain etâ€¦

Un jet de plasma explosa Ã deux pas d'Olaf, qui fut propulsÃ© en arriÃ¨re. Krokmou, la gueule fumante, n'avait pas eu besoin d'un ordre exprimÃ© Ã haute voix. Il avait senti une simple pression sur sa gueule tandis que tout le corps d'Harold se raidissait.

_N'appelles plus jamais ma femme comme Ã§a, gronda-t-il.

Olaf dÃ©gaina aussitÃ´t une hache avec un hurlement de rage, Harold sortit et enflamma son Ã©pÃ©e simultanÃ©ment, provoquant un hoquet de surprise et une hÃ©sitation chez les Faucheurs. Rustik fit craquer les jointures de ses doigts et les jumeaux ricanÃ¨rent en balanÃ§ant leur massue d'une main Ã l'autre. Varek dÃ©glutit mais essaya de se donner l'air fÃ©roce, ravi cependant de voir les dragons se mouvoir pour se tenir prÃ¨s de leurs cavaliers tandis qu'un grondement menaÃ§ant s'Ã©levait de leur gorge.

Le chef de Bjorg se prÃ©cipita entre les deux groupes, les mains en l'air et le visage dÃ©formÃ© par la panique.

_Attendez ! Non, Ã©coutez, nousâ€¦ nous allons trouver une solution ! N'est-ce pas, nous allons trouver !

Olaf et Harold se dÃ©visagÃ¨rent par-dessus leurs armes respectives.

_Nous demandons rÃ©paration ! lanÃ§a Olaf, ses doigts toujours serrÃ©s autour de sa hache.

Le chef de Bjor lanÃ§a un regard nerveux vers Harold.

_Jeâ€¦ Sigrid a disparuâ€¦

Sa voix tremblait lÃ©gÃ¨rement, comme s'il n'Ã©tait pas certain de l'attitude Ã tenir. Harold avait compris qu'il prÃ©fÃ©rait sacrifier la vie d'une jeune fille plutÃ´t que de voir leur Ã®le pillÃ©e et toutes les femmes enlevÃ©es, il comprenait qu'il agissait en chef et protÃ©geait les siens Ã sa faÃ§on. Tout comme son pÃ¨re avait choisi de protÃ©ger Berk au dÃ©triment des dragons capturÃ©s par Drago.

Il n'approuvait pas, mais il avait compris ces derniÃ¨res annÃ©es que tous les combats n'Ã©taient pas les siens, au risque de perdre les gens qu'il aimait.

_Et qu'est-ce que cela a Ã voir avec nous ? demanda Harold d'un ton Ã©gal.

Il savait parfaitement ce que cela avait Ã voir avec eux, mais il devait garder l'air impassible. AprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pour l'instant qu'une hypothÃ¨se. Plus que probable, mais une hypothÃ¨se tout de mÃªme.

_Ta femelle l'a emmenÃ©e avec elle !

_Elle a Ã©tÃ© vue seule sur son dragon, rÃ©pliqua Harold en s'efforÃ§ant de rester calme. Â« Femelle Â» Ã©tait un terme si mÃ©prisant pour dÃ©signer Astrid qu'il commenÃ§ait Ã en avoir la nausÃ©e.

Olaf croisa les bras et foudroya Harold du regard.

_Alors tu ne verras aucun inconvÃ©nient Ã ce que nous allions vÃ©rifier par nous-mÃªmeâ€¦

La main d'Harold se crispa sur la tÃªte de Krokmou, qui gronda Ã l'attention du Faucheur.

Harold devait rÃ©flÃ©chir et vite. S'il refusait, cela sonnerait

comme des aveux. S'il accÃ©dait Ã leur requÃªte, il ignorait ce qui arriverait, mais si ses soupÃ§ons Ã©taient confirmÃ©s, ils seraient dans une mauvaise posture. Il devait Ã©galement penser Ã leurs voisins de l'archipel, si Berk pouvait se dÃ©fendre sans trop de mal face aux Faucheurs, il n'en serait pas de mÃªme pour les autres villages. Ils ne pouvaient pas attaquer l'Ã®le des Faucheurs, au risque de voir les femmes qui avaient Ã©tÃ© enlevÃ©es par le passÃ© massacrÃ©es. Tous connaissaient de prÃ¨s ou de loin une femme enlevÃ©e, et personne n'avait envie d'avoir leur sang sur les mains. De plus, de par leur position stratÃ©gique dans l'archipel, ils risquaient de ne pas pouvoir s'approvisionner et commercer en paix. Contourner la zone prendrait trop de temps aux bateaux. Ils Ã©taient pieds et poings liÃ©s. Mais Harold ne l'Ã©tait pas. Les faucheurs iraient Ã Berk en bateau et n'y seraient pas avant deux jours. Eux, en revanche, iraient Ã dos de dragons et n'en avaient que pour la journÃ©e.

_Vous pouvez venir vÃ©rifier par vous-mÃªme en effet, mais n'oubliez pas que les habitants de Berk n'hÃ©siteront pas Ã vous brÃ»ler vifs si vous posez ne serait-ce qu'un doigt sur les femmesâ€¦

_Pouah, qu'ils essaient, je parie que Berga serait ravie de leur faire goÃ»ter de son gourdin ! railla Kognedur, provoquant l'hilaritÃ© de Kranedur et Rustik.

MÃªme Varek esquissa un sourire. Berga Ã©tait sa tante, et ils avaient tous encore des picotements Ã l'arriÃ¨re train en repensant aux corrections qu'ils recevaient lorsqu'ils Ã©taient surpris en train de se servir dans sa rÃ©serve de miel. L'idÃ©e d'un faucheur essayant de s'en prendre Ã elle Ã©tait en effet risible.

Les Faucheurs lancÃ¨rent des regards noirs Ã Kognedur, qui afficha un sourire narquois. Goguenard, son frÃ¨re leur adressa un petit signe de la main, qui les fit grincer des dents.

_Alors rendez-vous sur Berk ! lanÃ§a Olaf avant de tourner les talons, suivi par ses hommes.

Le chef de Bjorg ouvrit la bouche comme pour dire quelque chose, puis se ravisa et s'Ã©loigna Ã son tour, la tÃªte baissÃ©e.

Harold les regarda s'Ã©loigner, sourcils froncÃ©s. Quelque chose clochait, mais il n'arrivait pas Ã mettre le doigt dessus. Les Faucheurs n'Ã©taient pas rÃ©putÃ©s pour leur subtilitÃ©, ils n'Ã©taient que des brutes sanguinaires, sans scrupule, si la peur des Dieux imposait une conscience mÃªme aux Vikings les plus sanguinaires, les Faucheurs n'avaient pas de dieux, mais des croyances sombres et mystÃ©rieuses qui nourrissaient les histoires que les enfants aimaient se raconter pour se faire peur autour du feu.

_Astrid, qu'est-ce que tu as faitâ€¦ murmura-t-il en secouant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte.

Lorsqu'ils arrivÃ¨rent Ã Berk, Harold avait l'impression d'avoir le visage congelÃ© et les traits figÃ©s. Ils avaient rarement volÃ© aussi vite. Ils avaient dÃ» accepter de laisser quelques heures d'avance aux Faucheurs, les heures les plus longues de sa vie, qu'il avait passÃ©es en faisant les cent pas sur les docks de l'Ã®le.

Krokmou avait Ã peine atterri dans un nuage de poussiÃ¨re qu'Harold sautait Ã terre et se dirigeait Ã grandes enjambÃ©es vers la maison qui surplombait le village. Il vit TempÃªte qui somnolait dans son abri et leva un Å“il curieux lorsqu'il passa prÃ¨s d'elle. Elle fut aussitÃ´t debout et courut Ã la rencontre de Krokmou avec des caquÃ¨tements enjouÃ©s. En temps normal, leur amitiÃ© touchait Harold, il aimait les regarder jouer, s'Ã©merveillant Ã chaque fois de la douceur et de l'innocence de ces crÃ©atures si puissantes.

Mais cette fois-ci, il ne regarda pas en arriÃ¨re et entra en trombe dans la maison. Son regard balaya la piÃ¨ce vide, y cherchant Astrid. Le feu ronflait doucement dans le foyer central, mais en dehors Ã§a, il n'y avait aucun signe d'activitÃ©.

_Astrid ? appela-t-il en se dirigeant vers les marches, qu'il grimpa hÃ¢tivement.

Leur lit Ã©tait fait, la lumiÃ¨re qui se dÃ©versait par la fenÃªtre Ã©clairait chaleureusement la chambre. Aucune trace d'Astrid. MaugrÃ©ant entre ses dents, il sortit de la maison et appela Krokmou.

_Krokmou, allez mon grand, on doit retrouver Astrid !

Comprenant ce qu'Harold voulait, TempÃªte caqueta et s'envola aussitÃ´t, comme pour leur indiquer le chemin.

_Suis la ! lanÃ§a Harold.

Il savait dÃ©jÃ oÃ¹ le dragon vipÃ¨re allait les mener. C'Ã©tait le premier endroit auquel il avait pensÃ© lorsqu'il avait compris qu'Astrid n'Ã©tait pas chez eux.

La crique.

4. Chapter 4

Bonjouuuuur !

Mille pardons pour le retard, pour l'absence de rÃ©ponses aux nombreux Mps me demandant la suite ! Je n'abandonne pas cette fiction mais jonglant entre plusieurs fictions, entre des projets personnels, entre ma vie de maman, mon boulot, on va dire que la patience est une vertu !

Merci mille fois pour votre fidÃ©litÃ©, pour vos reviews, pour vos messages, je suis trÃ¨s touchÃ©e.

Ce chapitre est un peu court et centrÃ© sur Harold et Astrid, mais on va dire que c'est pour vous aider Ã patienter, j'espÃ¨re qu'il vous plaira malgrÃ© tout.

Je vous dis Ã bientÃ´t et merci encore d'Ãªtre lÃ !

XXX

Au dÃ©but, il ne la vit pas. Toutefois, Krokmou semblait avoir senti sa prÃ©sence, mais elle Ã©tait hors de leur champ de vision. Ils atterrirent Ã la suite du dragon vipÃ¨re, et Harold regarda TempÃªte courir vers une petite cavitÃ©. C'est alors qu'il l'entendit rire. Et comme Ã chaque fois qu'il l'entendait rire, une sensation de chaleur courut le long de ses veines, de la racine de ses cheveux au bout de ses orteils. Mais ce n'Ã©tait pas le moment d'Ãªtre sentimental.

_Que fais-tu lÃ ma grande ? Non, non, pas de coup de langue !

Elle rit de nouveau et bientÃ´t, il la vit Ã©merger de la cavitÃ©, et apparaÃ®tre aux cÃ´tÃ©s de son dragon vipÃ¨re. Il ignora le soubresaut familier de son cÅ“ur. Il croisa les bras avec un soupir exaspÃ©rÃ©, et lorsqu'elle le vit, elle s'immobilisa, les yeux Ã©carquillÃ©s. Il savait dÃ©chiffrer son regard et chaque expression de son visage. Il y vit de la surprise, de l'inquiÃ©tude, de la culpabilitÃ©, puis trÃ¨s vite, du dÃ©fi. Elle releva lÃ©gÃ¨rement le menton, croisa Ã©galement les bras et pinÃ§a les lÃ¨vres, le dÃ©fiant de toute sa superbe. Elle Ã©tait encore plus belle avec cet air fÃ©roce et provoquantâ€¦

_Ne pas se laisser distraire, ne pas se laisser distraire, ne pas se laisser distraire_â€¦ se rÃ©pÃ©ta mentalement Harold.

Krokmou et TempÃªte les regardÃ¨rent tour Ã tour, avant de juger qu'il serait prÃ©fÃ©rable de s'Ã©loigner du couple pour jouer au bord de l'eau.

Harold soutint le regard glacial d'Astrid sans ciller. Plusieurs Ã©motions contradictoires se bousculaient en lui. L'envie de courir l'embrasser, de sentir la chaleur de ses mains sur lui, de respirer l'odeur de sa peau. L'envie de capituler, de voir la joie dÃ©tendre son beau visage et chasser la ride contrariÃ©e entre ses yeux. L'envie aussi de laisser exploser sa colÃ¨re. Elle avait dÃ©libÃ©rÃ©ment dÃ©sobÃ©i Ã un ordre direct. Bon, peut Ãªtre pas un ordre, une vive recommandation, il ne se risquerait pas Ã lui donner un ordre, pas dans ce genre de circonstances. Mais elle connaissait son sentiment vis-Ã -vis de cette histoire et elle l'avait ignorÃ©. Comment Ã©tait-il sensÃ© la protÃ©ger si elle plongeait la tÃªte la premiÃ¨re dans une situation qui leur Ã©chappait complÃ¨tement ?

_OÃ¹ est-elle ? demanda-t-il froidement.

Astrid plissa les yeux. Elle n'aimait pas le ton qu'il employait, et qui lui ressemblait si peu. Elle refusait de lui mentir, mais elle refusait Ã©galement d'avouer. Alors elle demeura silencieuse, le foudroyant du regard.

Ils se dÃ©fiÃ¨rent pendant encore quelques instants, avant qu'Harold ne soupire et ne se passe une main sur le visage, dÃ©fait.

_Astridâ€¦ plaida-t-il.

_Je ne pouvais pas la laisser ! s'exclama Astrid en laissant retomber ses bras le long de son corps et en le suppliant du regard.

_Ce n'Ã©tait pas Ã nous d'intervenir, mais auxâ€¦

_Ils n'ont rien fait ! Son pÃ¨re lui a dit que c'Ã©tait son devoir ! Est-ce que tu te rends compte ? Il Ã©tait prÃªt Ã sacrifier sa propre fille !

_Pour en sauver des centaines d'autres ! rÃ©torqua Harold.

Elle le dÃ©visagea, incrÃ©dule.

_Tu n'es pas sÃ©rieux ? Comment est-ce que tu rÃ©agirais si on te disait de sacrifier Krokmou pour sauver tous les dragons ?

Harold grimaÃ§a Ã cette idÃ©e et Astrid reprit aussitÃ´t.

_Tu chercherais une autre solution, tu essaierais de sauver tout le monde !

_Astrid, ils ont cherchÃ© des solutionsâ€¦

_Tu n'en sais rien ! Moi, ce que je sais, c'est qu'une enfant a Ã©tÃ© choisie pour Ãªtre sacrifiÃ©e, tout Ã§a pourquoi ? Pour repousser ce que les Faucheurs finiront par faire de toutes faÃ§ons ! Tout ce que je vois, c'est qu'elle est livrÃ©e Ã des monstres, Harold tu n'as pas vu ce qu'ils lui ont fait !

Sa voix trembla lÃ©gÃ¨rement sur ces derniers mots, et Harold pouvait voir qu'elle Ã©tait bouleversÃ©e, mÃªme si elle essayait de le dissimuler derriÃ¨re un masque de colÃ¨re froide.

_Astrid, ce n'est pas notre combat, nous devons apprendre Ã respecter la volontÃ© des autres villagesâ€¦

Astrid secoua la tÃªte.

_Est-ce que tu t'entends ?

Elle semblait plus dÃ©Ã§ue que furieuse, et d'une certaine maniÃ¨re, c'Ã©tait pire. Il eut l'impression qu'une main glacÃ©e lui retournait lentement l'estomac.

_Astridâ€¦

_Le Harold dont je suis tombÃ©e amoureuse aurait refusÃ© une telle injustice et l'aurait combattu de toutes ses forcesâ€¦

Elle avait parlÃ© d'une voix douce et posÃ©e, chargÃ©e de tristesse, et Harold eut l'impression d'avoir Ã©tÃ© giflÃ©. Il y avait tant de choses qu'il voulait lui expliquer, lui faire comprendre, mais c'Ã©tait comme si les mots lui Ã©chappaient.

Puis il vit un mouvement derriÃ¨re elle, et Sigrid apparut en plein jour. Harold retint une exclamation de surprise. Le visage de l'adolescente Ã©tait complÃ©tement tumÃ©fiÃ©, d'un bleu noirÃ¢tre qui virait au jaune Ã certains endroits. Elle avait une plaie Ã la lÃ¨vre, elle tremblait et semblait Ã peine tenir sur ses jambes. En quelques pas, Astrid fut prÃ¨s d'elle, lui offrant son bras pour support. Elle dÃ©fia Harold de dire quoique ce soit d'un seul regard.

_Jeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©e de vous causer des problÃ¨mesâ€¦ dit

doucement la jeune fille avec un air contrit.

Astrid secoua la tÃªte en foudroyant Harold du regard.

_Tu ne causes aucun problÃ¨me, rÃ©pliqua-t-elle avec douceur. Vas te reposer, tu ne crains rien iciâ€¦

Le regard hÃ©sitant de Sigrid alla d'Astrid Ã Harold, puis elle hocha la tÃªte de maniÃ¨re presque imperceptible, et tituba jusqu'Ã la caverne oÃ¹ elle disparut. Harold vit Astrid dÃ©glutir mais elle l'ignora totalement, les poings serrÃ©s, le visage tournÃ© vers la caverne. Les minutes de silence s'Ã©tirÃ¨rent entre eux comme un mur infranchissable, jusqu'Ã ce que la voix d'Astrid ne vienne le troubler.

_Je suis dÃ©solÃ©eâ€¦

Harold fut si surpris qu'il ouvrit la bouche sans qu'un son ne puisse en sortir.

_Je sais que tu as des responsabilitÃ©s, que nous avons des responsabilitÃ©sâ€¦ Mais je ne peux pas ignorer mon cÅ“ur, pas dans ces circonstancesâ€¦

Entendre Astrid s'excuser et parler de son cÅ“ur dans la mÃªme phrase Ã©tait si rare qu'il oublia presque la raison de leur dÃ©saccord.

Elle se tourna vers lui, les yeux brillants.

_Et si c'Ã©tait moi ?

_Quoi ?

_Et si c'Ã©tait moi que les Faucheurs avaient kidnappÃ©e ? Et si c'Ã©tait moi ? Si mon pÃ¨re m'avait livrÃ©e Ã eux ?

Harold pÃ¢lit Ã cette seule idÃ©e et dut se rÃ©pÃ©ter qu'elle ne risquait rien, qu'elle Ã©tait son Ã©pouse lÃ©gitime, pour calmer les battements affolÃ©s de son cÅ“ur.

_Je n'aurais jamais pu renoncer Ã toiâ€¦ souffla-t-il, la voix rauque.

_Elle a besoin que quelqu'un ne renonce pas Ã elle, elle aussiâ€¦ rÃ©pondit Astrid.

_Ils pourraient s'en prendre Ã toi en reprÃ©saillesâ€¦ protesta Harold, en essayant d'ignorer cette voix qui lui disait Ã quel point Astrid avait raison. Il avait trop Ã perdreâ€¦

_Ils n'en sauront rienâ€¦

_Et s'ils l'apprennent Astrid ? Ils pourraient nous dÃ©clarer la guerre !

Elle balaya cette objection d'un geste dÃ©daigneux de la main.

_Ils ne peuvent rien contre nousâ€¦

_Ils pourraient s'en prendre Ã toi ! rÃ©pÃ©ta Harold.

Sa voix avait pris des accents dÃ©sespÃ©rÃ©s. En son for intÃ©rieur, il comprenait Astrid et ne voulait pas plus qu'elle livrer Sigrid Ã ces barbaresâ€¦ Mais si cela impliquait de risquer la sÃ©curitÃ© de la personne qui comptait le plus pour lui au monde, alors il Ã©tait prÃªt Ã ignorer sa conscience Ã Ãªtre damnÃ© et maudit par les dieux s'il le fallait, tant qu'Astrid demeurait sienne, saine et sauve.

_Je peux me dÃ©fendre, Harold, je ne suis pas seule, tu es lÃ , nos dragons sont lÃ , ils ne nous attaqueront pas, mais Sigrid est seule, son village a renoncÃ© Ã elle, elle a besoin de nousâ€¦

Pendant quelques instants, leurs regards se rencontrÃ¨rent, sondant l'Ã¢me de l'autre, y cherchant la force de conviction qui pourrait conclure leur dÃ©saccord. Astrid vit le regard Ã©meraude d'Harold s'adoucir. Elle pouvait lire dans ses yeux comme dans un livre ouvert, et elle vit avant mÃªme qu'il ne parle qu'elle avait gagnÃ©. Le cÅ“ur battant, elle attendit cependant qu'il ouvre la bouche.

_TrÃ¨s bienâ€¦ soupira-t-il.

Elle se fit violence pour ne pas sourire comme une idiote.

_Mais sa prÃ©sence sur l'Ã®le doit demeurer secrÃ¨te. Toi et moi, et c'est tout !

Elle acquiesÃ§a et n'y tint plus. Elle se jeta dans ses bras et l'Ã©treignit tandis qu'il embrassait sa tempe avec tendresse.

_Je t'aimeâ€¦ souffla-t-elle.

Le regard perdu, Harold avait son crayon suspendu dans les airs au-dessus d'une pile de papiers, de schÃ©mas, de plans, Ã©talÃ©s sur la table de son atelier. Ces derniers jours avaient Ã©tÃ©â€¦Ã©prouvantsâ€¦ Il dormait mal, les rares minutes de sommeil qu'il rÃ©ussissait Ã grappiller Ã©taient peuplÃ©es de cauchemars dont il se rÃ©veillait en sueur, haletant, tÃ¢tonnant vers la place Ã cÃ´tÃ© de lui pour vÃ©rifier qu'Astrid Ã©tait bien lÃ , qu'elle respirait, que rien de ce qu'il avait rÃªvÃ© n'Ã©tait rÃ©el. Dire qu'il avait un mauvais pressentiment aurait Ã©tÃ© un euphÃ©misme. Il savait que quelque chose allait arriver, il le sentait jusqu'au plus profond de ses os. Il avait doubler les effectifs des sentinelles chargÃ©es de veiller sur Berk, il avait renforcÃ© l'entraÃ®nement des Dragonniers, et il n'avait pas comptÃ© les heures passÃ©es Ã la forge Ã travailler d'arrache-pied sur ses inventions. Gueulfor l'avait longuement observÃ© avant de dÃ©clarer.

_On dirait que tu nous prÃ©pares Ã une guerre mon garÃ§onâ€¦ Est-ce qu'il y a quelque chose que je devrais savoir ?

Harold avait regardÃ© celui qui avait souvent fait figure de pÃ¨re pour lui, puis il lui avait rÃ©vÃ©lÃ© la raison de son tourment. Gueulfor l'avait Ã©coutÃ© en silence, avant de le dÃ©visager, pensif.

_Je ne dirais pas que c'Ã©tait trÃ¨s malin de votre part, Ã tous les deux, on dirait que vous aimez chercher les ennuisâ€¦

Avant qu'Harold ne puisse rÃ©pliquer, il avait poursuivi avec un lÃ©ger sourire.

_Mais vous n'Ãªtes pas nos chefs pour rienâ€¦ Le plus grand pouvoir est dans le cÅ“ur, et Astrid et toi en avaient plus que de raisonâ€¦ Vous formez une jolie paire, je ne vais pas vous jeter la pierre, ces Faucheurs sont des monstresâ€¦

Harold avait soupirÃ© en posant son crayon et en se frottant les yeux. Il Ã©tait Ã©puisÃ©.

_Je ne sais pas ce qu'aurait fait mon pÃ¨reâ€¦

Gueulfor avait caressÃ© son dragon d'un air absent avant de rÃ©pondre.

_Il aurait fait passer Berk avant tout le resteâ€¦

Harold grimaÃ§a, l'air dÃ©fait.

_Mais c'est pour Ã§a qu'il disait avoir besoin de toi, pour ne pas oublier qu'un chef doit aussi Ã©couter son cÅ“ur pour Ãªtre un bon chefâ€¦ Il avait confiance en toi mon garÃ§on, et il n'aurait pas attendu une autre rÃ©action de ta partâ€¦

Harold ouvrit la bouche mais un son long et puissant l'interrompit. Les cornes d'alerte. Gueulfor et lui Ã©changÃ¨rent un regard avant qu'Harold ne se prÃ©cipite Ã l'extÃ©rieur, Krokmou, qui avait Ã©tÃ© rÃ©veillÃ© par le bruit, sur les talons. Il slaloma entre les habitants du village, qui, alertÃ©s par le bruit, Ã©taient sortis de chez eux et avaient interrompu leurs activitÃ©s.

_Que se passe-t-il ? s'Ã©cria Harold en courant vers Varek, dont c'Ã©tait le tour de garde.

Ce dernier se tenait debout prÃ¨s d'une des cornes d'alerte du port, le regard fixÃ© vers l'horizon.

_Une flotte est en approche, rÃ©pondit-il en montrant les petits points qui se dessinaient Ã l'horizon et qui grossissaient Ã vue d'Å“il.

_Vous l'avez identifiÃ©e ?

Varek hocha la tÃªte, livide.

_Rustik a survolÃ© la zoneâ€¦ Ce sont les Faucheursâ€¦

End
file.